

LA PETITE REVUE

ECONOMIE POLITIQUE ET SOCIALE, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE,
SCIENCES ET ARTS

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

Vol. I

MONTREAL, 2 JANVIER 1899

N° 1

LA PETITE REVUE

Quelle semence de bien il y a à faire dans notre pays pour une revue essentiellement libérale et philosophique, qui prônerait les vieux dogmes politiques, les vieilles libertés de croire et de penser, en ces temps d'hypocrisie et d'affaissement moral.

Nos hommes publics des deux partis, notre clergé, notre presse, tout s'entend, on dirait, pour étouffer les caractères, pour pervertir le sens de notre population, pour contaminer les âmes et atrophier les cœurs.

Il serait bon qu'une voix s'élevât de temps en temps pour rappeler au devoir ceux qui s'en écartent, pour éveiller l'opinion publique contre les redoutables abus qui se produisent, pour stimuler le mouvement des idées, la poussée d'émancipation, pour parler d'esprit nouveau, de tendances meilleures et pour orienter les consciences vers une fermeté et une droiture d'action qu'on ignore complètement chez nous.

La parole des hommes politiques ne vaut plus rien, personne n'a le courage de penser tout haut, nos forces nationales dépérissent dans une atmosphère fétide, et les énergies religieuses sont empoisonnées par un luxe déplorable, par un modernisme déréglé, par des passions dangereuses.

Faire entendre cette voix, parler de toutes ces choses, exposer tous les dangers actuels et flageller tous les vices de l'époque, voilà le but de LA PETITE REVUE.

Nous ne sommes mus par aucun esprit d'hostilité, nous n'apporterons dans les débats aucune violence, aucune de ces exagérations et de ces indiscretions dont se sont rendues coupables certaines publications. Nous n'avons qu'une ambition : faire le bien pour le bien.

L'existence de LA PETITE REVUE est assurée pour de longs jours et nous comptons sur le concours des amis de la justice et de la vérité pour la répandre dans les milieux où elle peut rendre quelques services.

L'ADMINISTRATION.